



## Poutine et Erdogan prennent la mesure l'un de l'autre

Peu de choses ont filtré de la réunion de trois heures entre les dirigeants russe et turc, mais la Syrie, la coopération énergétique et les S-400 étaient tous sur la table.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 15 octobre 2021

[Asia Times](#) 30 septembre 2021

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),

[Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et](#)

[Géopolitique](#)

Tout le monde à la table l'a remarqué, et tout le monde à travers l'Eurasie l'a également remarqué.

Lors du récent [sommet de l'Organisation de Coopération de Shanghai](#) (OCS) à Douchanbé – où l'Iran a été accepté comme membre à part entière et où le principal sujet de discussion était l'Afghanistan – la Turquie était quasiment absente. Comme si elle n'était qu'un acteur mineur et périphérique de l'Eurasie.

Pourtant, la Turquie est un observateur de l'OCS, au même niveau que l'Afghanistan.

Ce n'était pas exactement une entrée en matière triomphale pour ce qui, mercredi à Sotchi, était la première rencontre en face à face entre les présidents Recep Tayyip Erdogan et Vladimir Poutine depuis leur rencontre en mars 2020 au Kremlin.

Ils ont discuté pendant un peu moins de trois heures. Aucune déclaration à la presse. Pas de fuites substantielles, à l'exception d'une discussion informelle sur Covid relayée par le pool du Kremlin.

Erdogan : « *Quel est votre taux d'anticorps ?* »

Poutine : « *15-16* ».

Erdogan : « *C'est trop bas* ».

Poutine : « *Nos calculs sont différents. Vous devriez recevoir Sputnik V pour renforcer votre immunité* ».

Erdogan : « *J'ai reçu ma troisième injection* ».

Au moins, ils semblent être bien protégés. Un autre échange – apocryphe – aurait pu se dérouler comme suit :

Erdogan : « *J'ai besoin de plus de S-400.* »

Poutine : « Maintenant, à propos de ces rebelles modérés que vous armez à Idlib... ».

Après tout, c'étaient les deux questions au centre de la discussion :

- Le zigzag notoire d'Erdogan entre l'OTAN et un engagement total dans ce que la Russie définit comme le Grand partenariat eurasiatique, et...
- Ce qu'il pourrait faire exactement en Syrie.

Tout sur Idlib

Lors de son [discours](#) à l'Assemblée générale des Nations unies, Erdogan a déclaré que la Crimée faisait partie de l'Ukraine, une « *annexion que nous ne reconnaissons pas* ». Bien plus que d'exprimer son désir de rétablir un protectorat que les Ottomans ont conservé jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, Erdogan a plutôt repris un argumentaire de l'OTAN.

Erdogan et Poutine ont également dû aborder la coopération militaro-technique d'Ankara avec Kiev, notamment la question ultra-sensible des drones susceptibles d'être utilisés contre les Républiques populaires du Donbass.

Avant la réunion de Sotchi, Erdogan avait déjà fait part aux médias américains de sa frustration en tant qu'allié de l'OTAN, allant jusqu'à ressembler à l'une des Unités de Mobilisation populaire (chiïtes) en Irak. S'il avait le choix, il voudrait que les États-Unis « *se retirent de la Syrie et de l'Irak, de la même manière qu'ils se sont retirés d'Afghanistan* ».

À Sotchi, le Kremlin a joué la carte du calme, le discours officiel soulignant que Poutine a mis en avant la « coopération fructueuse » entre Moscou et Ankara en Syrie et en Libye.

D'autres plaisanteries ont suivi, Poutine remerciant Erdogan pour sa « position cohérente » sur la construction du gazoduc TurkStream, dont Ankara a grandement besoin. Comparez cette cohérence à celle de l'UE qui s'est poignardée dans le dos en n'acceptant pas de contrats à long terme à prix fixe avec Gazprom lorsqu'elle en avait l'occasion.

Erdogan, quant à lui, s'extasiait devant la construction par Rosatom de la première centrale nucléaire de Turquie, à Akkuyu, sur la côte sud, qui sera opérationnelle en 2022.

Mais le cœur du sujet devait être Idlib.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, en marge de l'Assemblée générale des Nations unies, est allé droit au but concernant l'arrangement spécial turco-russe imposant à Ankara de combattre les formations terroristes à Idlib :

« *La question de la mise en œuvre de cette obligation sera examinée en détail. Il est clair qu'elle est mise en œuvre lentement* ».

Tu parles d'un euphémisme tonitruant définissant une différence pratiquement irréconciliable. Les Russes savent tout sur le fait qu'Idlib est infesté de djihadistes, tandis qu'Ankara ne s'inquiète que du fait que le président syrien Assad et l'Armée arabe syrienne (AAS), une fois rebaptisés, lancent l'offensive définitive sur Idlib avec un soutien aérien russe massif.

Le jour arrive, à grands pas, où l'AAS ira jusqu'au bout pour reprendre toute la province.

L'armée turque, pour sa part, maintient plus de 60 « postes d'observation » à Idlib.

Un goulot d'étranglement clé à surveiller est Al-Zalwiya, dans la campagne du sud d'Idlib. Il s'agit d'une plaque tournante majeure pour Hay'at Tahrir al-Sham (HTS) – ces « rebelles modérés » si chers au Beltway – et une cible des frappes aériennes russes quasi quotidiennes qui font rage dans le Grand Idlib.

Poutine aura certainement interrogé Erdogan sur les violations incessantes du cessez-le-feu par la nébuleuse d'Al-Qaïda. Jusqu'à récemment, les forces militaires turques à Idlib étaient essentiellement confinées dans ces « postes d'observation » – des checkpoints – et infiltrées parmi l'armée turque de facto par procuration, notoirement appelée, pendant des années, « Armée syrienne libre ».

Mais maintenant, il y a des troupes turques régulières sur le terrain – 3000 environ. Les Russes affirment que cela équivaut officiellement à l'occupation du territoire syrien souverain.

Lavrov n'a cessé d'être catégorique depuis des mois. Juste après l'AGNU, il a déclaré que le Grand Idlib était le dernier « *avant-poste terroriste* » en Syrie – et c'est techniquement exact.

Il n'est pas irréaliste d'imaginer Erdogan face à Poutine à Sotchi, tentant désespérément de défendre sa version du cessez-le-feu et suppliant les Russes de ne pas réduire en miettes les quelque 3000 soldats turcs présents à Idlib.

Chaque grain de sable dans la campagne d'Idlib sait qu'Ankara fait moins que zéro pour respecter le cessez-le-feu, puisque le gang des « rebelles modérés » est de facto protégé par l'armée turque.

Donc Sotchi, au final, n'a rien résolu. Mais au moins, Poutine a pu avoir un aperçu de ce que prépare le Sultan.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Putin and Erdogan take each other's measure](#), Asia Times, le 30 septembre 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)